An Islamic Biographical Dictionary of the Eastern Kazakh Steppe 1770-1912. Edited by Allen J. Frank & Mirkasym A. Usmanov, Leiden, Brill, Brill's Inner Asian Library 12, 2005, xxvi-179 p.

Alexandre Papas

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/18271>

DOI : 10.4000/abstractairanica.18271

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Alexandre Papas, « *An Islamic Biographical Dictionary of the Eastern Kazakh Steppe 1770-1912.* Edited by Allen J. Frank & Mirkasym A. Usmanov, Leiden, Brill, Brill's Inner Asian Library 12, 2005, xxvi-179 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 208, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/18271> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.18271>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

*An Islamic Biographical Dictionary of
the Eastern Kazakh Steppe 1770-1912.*
Edited by Allen J. Frank & Mirkasym
A. Usmanov, Leiden, Brill, Brill's
Inner Asian Library 12, 2005,
xxvi-179 p.

Alexandre Papas

- 1 Poursuivant leur entreprise fructueuse d'édition et traduction des sources turciques de l'histoire moderne kazakh, les AA. soumettent cette fois un dictionnaire des personnalités de la steppe orientale. Il est contenu dans un manuscrit autographe unique dont une partie, concernant Semipalatinsk, avait déjà été éditée et traduite. Son auteur n'est autre que le fameux historien tatar Qurbān-'Alī Ḥālīdī (1846-1913) qui composa, entre autres, le *Tārīḥ-i jarīda-yi jadīda* (Kazan, 1889) et le *Tawārīḥ-i Ḥamsa-yi šarqī* (Kazan, 1910), deux chroniques indispensables pour l'histoire du Dāšt-i Qipčāq et du Turkestan oriental aux XIX^e et début du XX^e s. L'intérêt essentiel de ce recueil biographique est de permettre une sociologie historique des milieux lettrés, religieux et soufis entre Semī-Pālād/Semipalatinsk (Kazakhstan) et Čawčak/Tacheng (Djoungarie), la région connaissant alors une période de revivalisme islamique. On retiendra, entre autres, le cas de ces *īšān* d'affiliation naqšbandī mujaddidī (p. 3, 4, 7, 22, 67, 78) qui continuent d'occuper une place non négligeable dans le monde des madrasas. Par ailleurs, on a, avec ce texte, de quoi faire voler en éclats une nouvelle fois les lieux communs sur le caractère superficiel de l'islam en milieu nomade kazakh. Avec cette réserve néanmoins qu'il ne faut pas tomber dans l'excès inverse et se laisser abuser par les sources primaires elles-mêmes, lesquelles proviennent en majorité des milieux religieux et passent sous silence les hésitations, les méfiances, le scepticisme voire l'hostilité de telle ou telle frange de la société quant aux institutions islamiques et

même vis-à-vis de certains aspects du credo musulman. La rue est souvent ambiguë, n'en déplaisent au clerc et au savant.

INDEX

Thèmes : 4.2.2. Asie centrale

AUTEURS

ALEXANDRE PAPAS

EHESS – Paris